

LIVRET PÉDAGOGIQUE



Cap sur

les macrodéchets



MERTERRE
OBJECTIF ZÉRO DÉCHET MARIN

sommaire

01

Une pollution majeure

02

Dans la nature, les déchets n'existent pas

03

Et dans les sociétés humaines ?

04

Un déchet abandonné par terre peut aboutir en mer

06

Zoom sur la donnée

10

Que devient un déchet abandonné ?

14

Les impacts sur la vie marine

16

Les impacts sur l'humain

18

Des plages propres, oui mais pas trop...

20

Quelques retours d'expérience

22

Solutions

24

Retour d'expérience

Une pollution majeure

Les déchets jetés et abandonnés à terre peuvent aboutir en mer via les eaux de ruissellement et le vent. En milieu marin, les déchets solides et visibles à l'œil nu sont appelés **macrodéchets** pour les différencier des micropollutions (particules non visibles de plastique, produits chimiques, etc.).

Les macrodéchets ont des effets désastreux sur la faune, la flore et les milieux dans lesquels ils s'accumulent. Ils défigurent les côtes du monde entier et entraînent des coûts de nettoyage des plages importants.

En améliorant les connaissances sur ce problème, ce livret ambitionne de participer à la nécessaire prise de conscience collective.

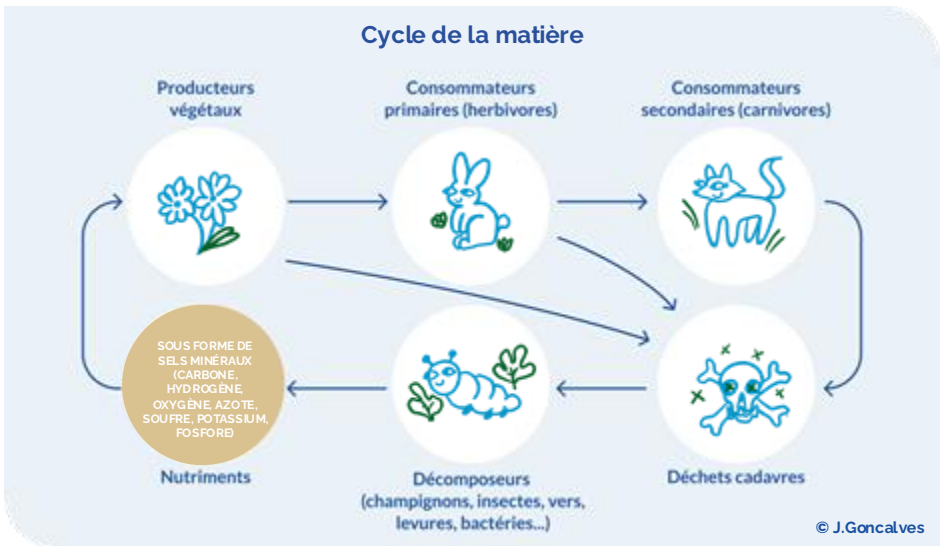
La nature ne sait pas digérer les matières synthétiques. Elles doivent donc être évitées et quand elles ont été produites, rester dans un circuit de transformation maîtrisé par l'homme (tri, collecte, traitement et valorisation).



Dans la nature, les déchets n'existent pas

Dans la nature, la matière suit des cycles de transformation incessants. Les décomposeurs digèrent les déchets organiques et les cadavres, produisant des sels minéraux nécessaires au développement des végétaux qui serviront ensuite de nourriture pour les herbivores. On dit alors que ces déchets sont **biodégradables**. Ils sont décomposés par des micro-organismes et les détritivores (insectes, vers de terre, etc.) qui s'en nourrissent.

"Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme"
Lavoisier, XVII^{ème} siècle



Moyen-âge

Les déchets fertilisent les champs et nourrissent les animaux.

1884

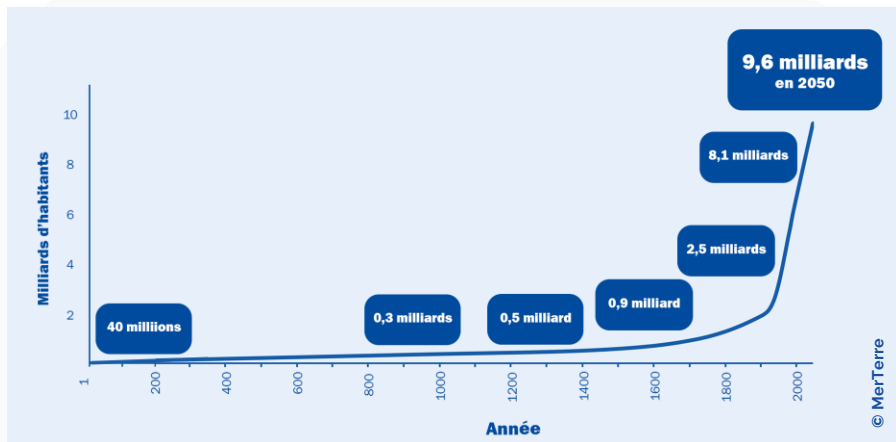
Eugène Poubelle, préfet de Paris, édite un arrêté obligeant les propriétaires à s'équiper de containers différenciés : putrescible, papier/chiffons, verre/faïence, coquille d'huître.

1975

Première loi en France qui oblige les communes à collecter et à éliminer les déchets des ménages (loi du 15 juillet 1975).

Et dans les sociétés humaines?

En l'espace de 200 ans, la population mondiale a connu un **boom démographique**, passant de moins d'1 milliard au XVIIIème siècle à plus de 8 milliards en 2025. Les projections de l'ONU sont de 9,6 milliards en 2050.



Les énergies fossiles ont permis cette croissance. Le pétrole, en particulier, a fourni le carburant nécessaire aux machines agricoles permettant à l'homme de cultiver des parcelles toujours plus grandes et de nourrir l'humanité.

Le pétrole est aussi à l'origine de **nouvelles matières** comme le **plastique** qui intéressent les industriels. Ils sont malléables, légers, solides, et souples, bon marché et surtout **non biodégradables**. Les décomposeurs (bactéries, insectes, vers de terre, etc.) ne peuvent pas les digérer.

Les **emballages alimentaires imputrescibles** en plastique, en verre ou en aluminium ont permis une évolution des modes de vies et entraînent une production de déchets qui ne cesse de croître. En 2020, selon Eurostat, chaque Français a produit 496 kg de déchets ménagers par an.

2008

17 juin 2008 :

Directive Cadre Stratégie pour le Milieu Marin (DSCMM) qui inclut les déchets marins

et s'applique dans un plan d'Action pour le Milieu Marin en France.

2019

4 directives sur l'Economie Circulaire en 2018 plus Directive Plastique à usage Unique qui se traduit par la loi ANTI gaspillage et Economie Circulaire :

Fin des plastiques à usage unique en 2040

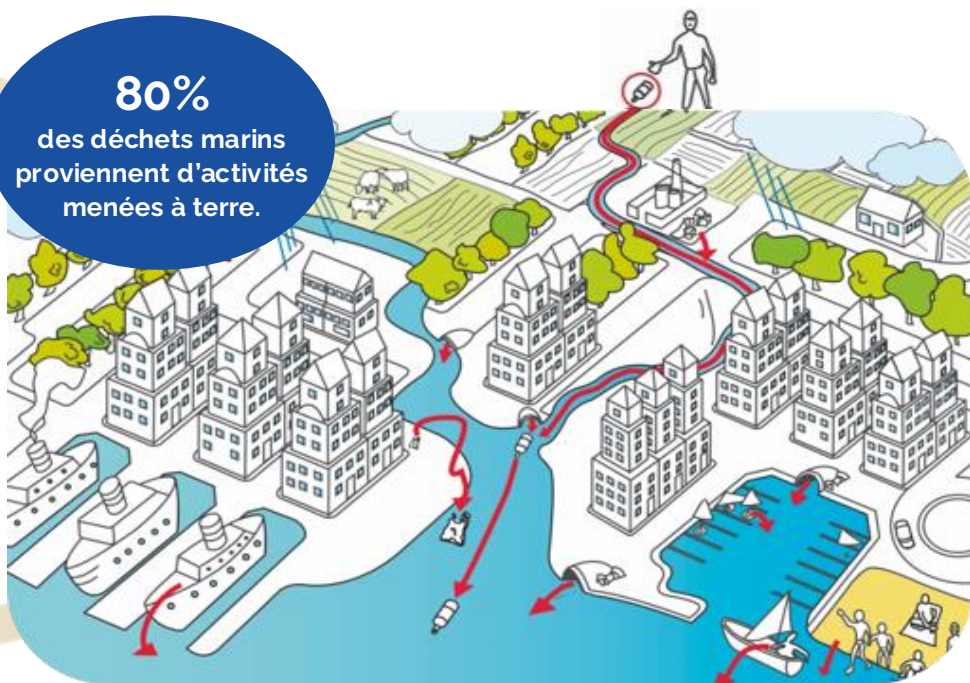
Extension de la responsabilité Elargie du Producteur au ramassage et au traitement des déchets abandonnés

Un déchet abandonné par terre peut aboutir en mer

Les macrodéchets proviennent de **rejets individuels** et parfois d'un **défaut d'entretien** des espaces publics et des décharges sauvages.

Les cours d'eau, les vents, les pluies et les courants les transportent jusqu'à la mer, le receveur ultime.

80%
des déchets marins
proviennent d'activités
menées à terre.



© M.Battus

La quantité de déchets abandonnés dépend du **degré de conscience** qu'ont les habitants, des gestionnaires, des industriels, du risque environnemental que ces objets font courir.

Ils paraissent inoffensifs car tellement familiers et utilisés au quotidien notamment pour emballer la nourriture. Comment pourraient-ils être polluants ?

Si vous êtes riverain d'un cours d'eau non domanial (NON propriété de l'Etat), sachez que vous êtes tenu de l'entretenir. Renseignez-vous auprès de votre mairie. (Art. L. 214-14 du Code de l'environnement).

Les communes et groupements de communes sont tenus de nettoyer les lieux publics et de collecter les déchets. (L. 2224-13 du code général des collectivités territoriales)

La police municipale assure le bon ordre, la sûreté, la sécurité et la salubrité publique. (Art. L.2212-2 du Code des Collectivités territoriales).

Au lieu de jeter vos déchets dans les eaux du port et risquer une contravention de 375 euros, triez et jetez les dans les équipements prévus à cet effet (Art. R.322-2 du Code des ports maritimes).



© S.Bordes

Les personnes jetant des ordures dans un lieu public encourent une amende de 135 euros pouvant atteindre 375 euros (Art. R.632-1 du Code pénal).



© L.Meneses

Les déchets laissés dans les caniveaux et jetés par terre peuvent aboutir en mer. Le réseau pluvial n'est pas toujours raccordé à une station d'épuration.

Zoom sur la donnée

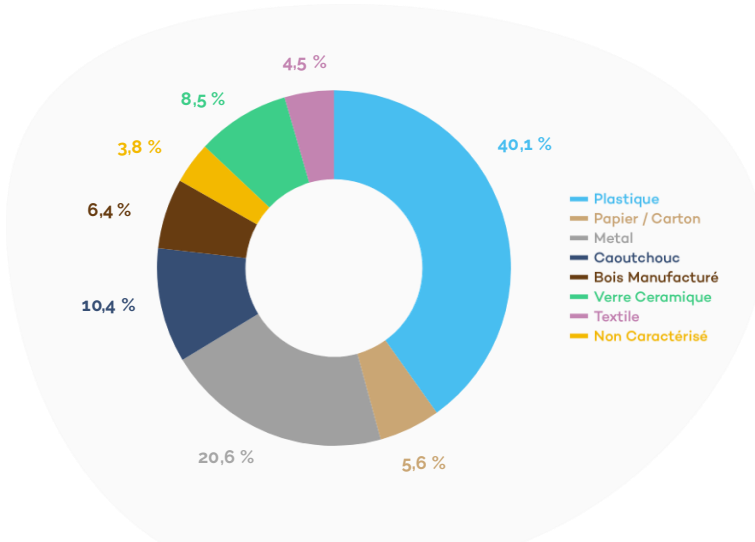


La plateforme www.zero-dechet-sauvage.org a pour objectif de centraliser la connaissance apportée par les données issues des opérations de nettoyage. Ces informations sont précieuses et permettent d'**identifier l'origine des déchets** afin d'**orienter les politiques publiques** et de sensibiliser à de meilleures pratiques.

C'est pourquoi l'association MerTerre a pensé et créé cette plateforme avec le soutien de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Ministère de la Transition Écologique, développée en partenariat avec le Muséum national d'Histoire naturelle.

Les graphiques présentés ici proviennent des données rassemblées dans Zéro Déchet Sauvage de 2019 à 2025.

Part des matériaux (en volume), qui composent les déchets sauvages ramassés, tous milieux confondus, sur la période 2019-2025

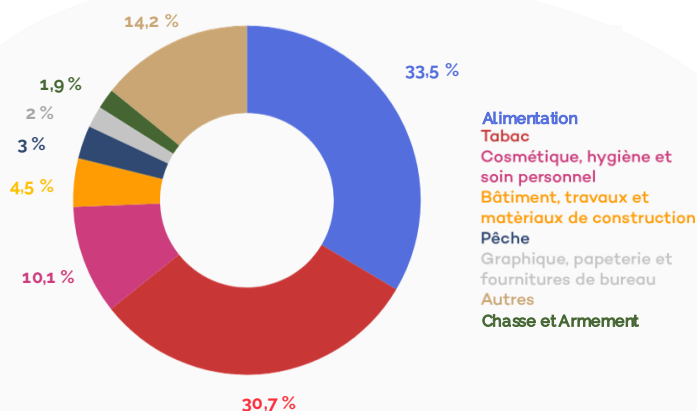


Le plastique est le matériau le plus répandu sur l'ensemble du territoire français et pour tout type de milieu (plus de 40 % du volume des déchets ramassés).

C'est le matériau le plus impactant pour les écosystèmes. Cette information incite à prioriser les mesures de réduction vers le secteur de la plasturgie.



Secteurs économiques identifiés, tous milieux confondus sur la période 2019-2025



Données issues du bilan Zéro Déchet Sauvage 2019-2023

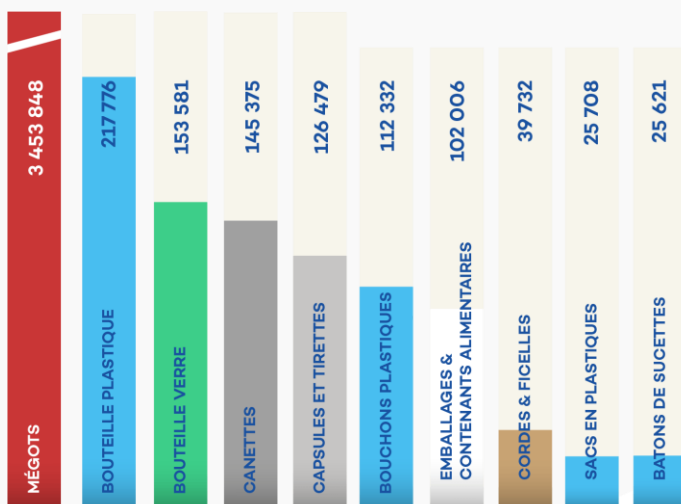
Près de 80 % des objets retrouvés dans le milieu naturel sont issus de trois principaux secteurs économiques : **le tabac**, **l'alimentation** et le secteur de la **cosmétique**, du **bien-être** et des **soins corporels**. Ce constat permet de cibler ces trois secteurs comme prioritaires pour mettre en place des **actions de prévention** et **de réduction à la source**.

D'autres secteurs, comme le bâtiment/construction et la pêche, sont également concernés.

Les **mégots** sont les déchets les plus présents à l'échelle nationale, représentant plus de **70 % du total des déchets comptés** (jusqu'à 50 000 mégots ramassés lors de certaines opérations). Présents dans **l'ensemble des milieux**, ils ont un impact majeur sur les écosystèmes.

Top 10 des déchets comptés en France

Caractéristique ayant fait l'objet d'une comptabilisation d'au moins un déchet, soit 4 029 228 déchets comptés.



Données de Mars 25 sur 3 584 ramassages ayant fait l'objet d'une comptabilisation d'au moins un déchet

Transformer les données citoyennes de ramassage de déchets en levier d'actions concrètes, c'est le pari tenu par la plateforme collaborative Zéro Déchet Sauvage.

Chaque année, de plus en plus de relevés issus de caractérisations réalisées dans le cadre de ramassages de déchets abandonnés sont enregistrés. **Ce réseau d'acteurs associatifs et publics est engagé pour réduire les déchets marins, en agissant en amont, sur les déchets abandonnés diffus à l'intérieur des terres.**



Le premier bilan de la plateforme **Zéro Déchet Sauvage** compile et analyse **5 ans de données sur les macrodéchets**, récoltées entre **2019 et 2023**. Il est le résultat de la mobilisation de **570 structures** et près de **89 000 personnes**. Matériaux les plus présents, quantification des différents déchets ramassés et secteurs économiques les plus impactants, ce document présente **une vue d'ensemble de la pollution liée aux macrodéchets en France et dans les Outre-Mer**, mais aussi des **bilans détaillés par type de milieu et par territoire**, et propose ensuite des solutions concrètes et efficaces pour réduire les déchets marins. Depuis un bilan est réalisé tous les 2 ans. Ces documents sont consultables dans la **rubrique ressource** de la plateforme Zéro Déchet Sauvage.



Que devient un déchet abandonné ?

La dégradation des déchets à terre et en mer dépend de plusieurs facteurs :

- **Le type de matériau** : Le temps de dégradation varie selon la nature des déchets (papier, verre, métal, plastique etc.), leur épaisseur et leur taille.
- **L'action des frottements** : Ils sont plus importants dans la zone battue par les vagues en bord de mer.
- **L'action du soleil** : son effet diminue avec la profondeur. Sur les grands fonds, les déchets sensibles à la lumière ne se dégradent pas.
- **L'action des décomposeurs** : Ils sont plus nombreux et variés sur les rivages, dans les eaux côtières et sur les fonds qu'en pleine mer.



Le saviez-vous ?

Un camion poubelle de déchets plastiques **est rejeté** dans les océans **chaque minute** ce qui représente entre 8 et 12 millions de tonne par an.

En 1992, **un container a perdu 29 000 canards** en plastique en plein océan. **Aujourd'hui** ces jouets flottent toujours sur les océans du monde.

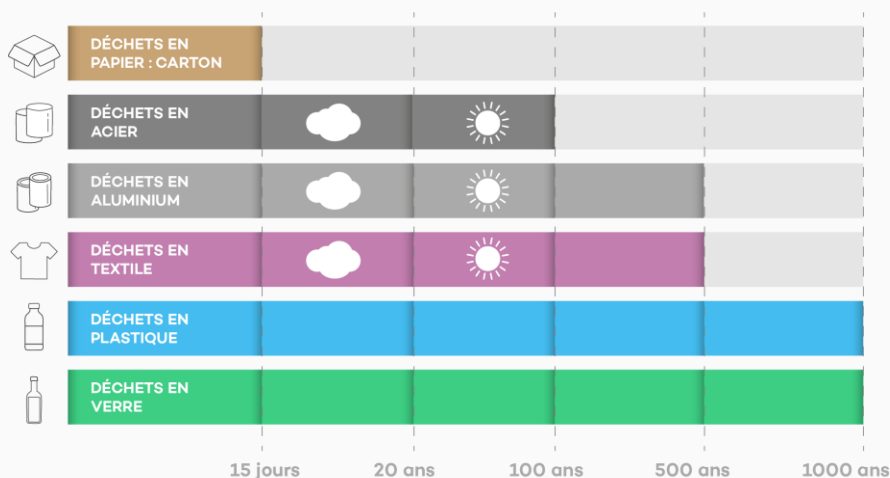
Que devient un déchet abandonné ?



Temps de dégradation lorsque les matériaux sont exposés à la lumière (les 5 premiers mètres de profondeur).



Temps de dégradation lorsque les matériaux sont à l'abris des rayons du soleil notamment sur les fonds marins.

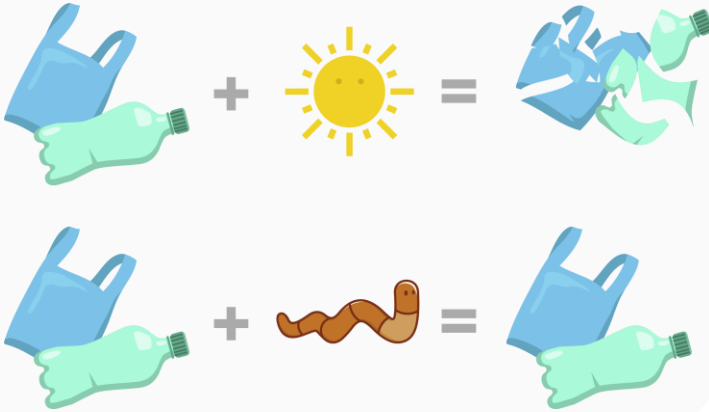


© DRASSM

Cette amphore a séjourné plus de 2000 ans sur les fonds marins. Elle est encore en bon état. Qu'en sera-t-il de nos objets non biodégradables ?

Les plastiques

Les matières plastiques ne sont pas biodégradables. Les décomposeurs (bactéries, insectes, vers de terre, etc.) ne peuvent pas les digérer. Seuls les rayons du soleil et les frottements peuvent altérer les liaisons entre les molécules. Sous leur action, le plastique se dégrade en petits morceaux invisibles à l'œil nu, mais conservant toujours son pouvoir polluant.



Les mégots

Les filtres de cigarette sont en plastiques (acétate de cellulose). Dans la nature, ils se comportent comme les autres plastiques.



Les saviez-vous ? En France, 68 milliards de cigarettes sont consommées par an et il est estimé que 12%, soit, 7,7 milliards de mégots sont jetés au sol¹. Ils aboutissent dans les eaux de lessivage des rues, dans les réseaux pluviaux puis dans les cours d'eau et dans la mer lorsque les réseaux d'eau pluviale ne sont pas raccordés à une station d'épuration.

¹Rapport d'activité 2021 d'Alcome

Le métal

Le métal est largement répandu dans les milieux aquatiques, que ce soit via les emballages alimentaires, les boissons en aluminium (canettes), ou les morceaux de métal divers.

Comme tout déchet, les métaux ont un impact néfaste sur les écosystèmes et ses individus. Le fer s'oxyde en consommant de l'oxygène dissous, au détriment des organismes marins si les courants sont faibles. **Le temps de dégradation du fer est de 100 ans alors que son recyclage est possible à 100%.**

Chaque année, près de **60.000 animaux** sont victimes **d'ingestions dangereuses** suite aux **jets des canettes de boisson** en aluminium, dans les champs.¹



Le papier/carton

Les objets en Papier/Carton ont un temps de vie assez réduit dans le milieu liquide. Ils se ramollissent et se fragmentent facilement au contact de l'eau. **Généralement, ils restent visibles entre 15 jours et un mois en fonction de l'endroit où ils se trouvent.**

Le verre

Les fragments de verre (comme les bouteilles cassées) s'érodent lentement sous l'action des vagues, devenant de petits galets translucides après des dizaines d'années.

Sur un fond calme, la durée de vie d'un objet en verre peut atteindre **plusieurs milliers d'années, voire être indéterminée.**



¹ Interbev (association interprofessionnelle du bétail et des viandes)

Les impacts sur la vie marine



Par ingestion

Les oiseaux, cétacés, poissons et tortues confondent les déchets flottants avec des proies, car des organismes marins s'y fixent. Ces déchets prennent ainsi l'odeur, la taille et la couleur de leurs proies. L'ingestion de ces déchets perturbe leur processus de faim et peut provoquer des occlusions intestinales.



© C.Jordan



© www.marinelitter.gpa.unep.org

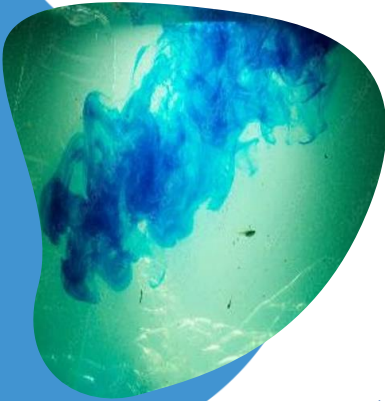


Par enchevêtrement

Les animaux sont souvent piégés par des macrodéchets et peuvent se noyer ou s'affaiblir devant des proies faciles.

Par apport d'espèces invasives

Des mollusques ou des crustacés peuvent migrer et se fixer sur des objets flottants. Ces déchets sont susceptibles de parcourir de très grandes distances. Les organismes qui s'y fixent envahissent alors des régions où ils perturbent l'équilibre des écosystèmes locaux.



Par pollution chimique

Des déchets comme les batteries, les piles, les journaux, etc., contiennent des produits toxiques (acides, mercure, encres, etc.). Certains plastiques renferment des éléments pouvant réduire la fertilité des espèces. Lorsqu'ils sont ingérés, ces déchets intoxiquent les organismes marins.

Par recouvrement des fonds

En s'accumulant sur les fonds marins, les déchets empêchent le recyclage de la matière morte qui s'y dépose. Ils bloquent également les échanges de gaz et de matière entre l'eau et les sédiments.

Les impacts sur l'humain

Impact psychologique

La mer est synonyme de beauté, de liberté et est associée aux vacances. Les déchets en bord de mer renvoient, à l'inverse, à une image négative et peuvent avoir des répercussions sur le tourisme.



Impact sanitaire

La présence de déchets abandonnés augmente le risque d'accidents et de blessures sur les plages et en mer.

Ils peuvent transporter des bactéries et des virus pathogènes, et être parfois contaminés par des produits toxiques, engendrant ainsi des problèmes sanitaires.

Les plastiques et les cordages peuvent se coincer dans les hélices des moteurs, entraînant des pannes, voire de naufrages.

Des conteneurs ou d'autres objets volumineux flottants entre deux eaux peuvent entrer en collision avec des bateaux et les endommager.

Impacts économiques

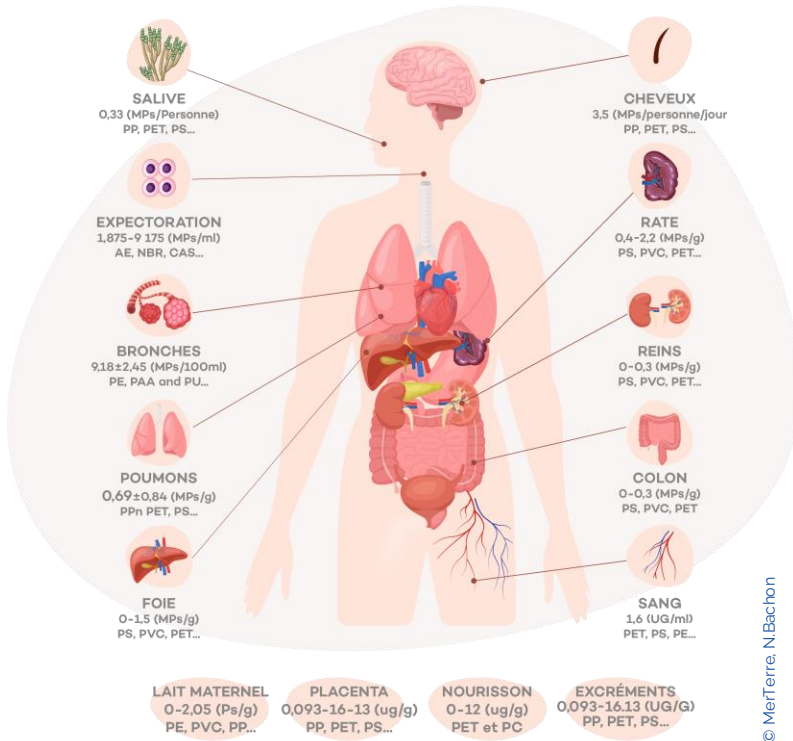
Les collectivités locales s'efforcent de maintenir des plages propres pendant la saison estivale, mais cet entretien nécessite des moyens humains et matériels coûteux.

Les réparations des bateaux endommagés par des collisions ou des pannes entraînent des frais considérables. De plus, les pêcheurs et aquaculteurs subissent des pertes financières lorsqu'ils doivent consacrer du temps à nettoyer leurs filets et leurs zones d'exploitation.

Les fonds des ports sont recouverts de macrodéchets. Rares sont les mairies ou les capitaineries qui peuvent financer leurs enlèvements.

Impacts sur la santé

Chaque jour, un humain ingère jusqu'à **100 000 particules de plastique**, principalement via l'alimentation et l'eau. Ces microplastiques, présents dans la **chaîne alimentaire, s'accumulent dans notre corps**. Des études récentes montrent leur **présence dans le sang, les organes et même le cerveau**. Les chercheurs suggèrent que l'augmentation des particules plastiques dans nos habitations, l'air et l'eau pourrait en être la cause, l'inhalation par le nez offrant un accès direct à l'organisme. (Yang et al, 2023)



© Microplastics Exposure and Potential Health Risks to Target Organs by Different Routes (Yang et al, 2023)

Les plastiques contiennent **16 000 additifs chimiques**, dont certains sont **cancérogènes**. Cette pollution invisible soulève de graves enjeux pour la santé humaine. Bien que les effets sur la santé ne soient pas encore entièrement compris, la présence de ces particules dans le cerveau est préoccupante et nécessite des recherches approfondies.

Des plages propres, oui mais pas trop

La mer dépose sur la plage des **déchets naturels** tels que des végétaux et des animaux morts, mélangés à des déchets.

Ce dépôt naturel est appelé la "**laisse de mer**". Or les ratisseuses mécaniques retirent sur leurs passages ces banquettes de posidonies et favorisent ainsi l'érosion des plages.



Le saviez-vous ?

La posidonie est une plante sous-marine que l'on trouve jusqu'à 40 m de profondeur. Comme toute plante, elle perd ses feuilles qui forment les « banquettes de posidonies » sur les plages.

Ces banquettes de posidonies, en retenant le sable de la plage, luttent contre leur érosion.

Amis baigneurs, si vous trouvez des feuilles de posidonies mortes sur la plage, cela n'est pas de la saleté. Elles sont, au contraire, un gage de bonne santé du milieu marin.



La **laisse de mer abrite une faune et une flore** entrant dans la chaîne alimentaire.. Elle joue également un rôle essentiel en protégeant les plages contre l'érosion mécanique des vagues, en absorbant leur énergie. Sans banquette de posidonies, le sable de la plage ne serait pas retenu et retournerait en mer.



La banquette de
posidonies protège
la plage de l'action
des vagues.



Et vous ?

ACHETEZ DES PRODUITS
AVEC LE MOINS
D'EMBALLAGE POSSIBLE.

UTILISEZ UNE GOURDE

TRIEZ VOS DÉCHETS
ET JETEZ LES DANS
LES POUBELLES
JAMAIS PAR TERRE.

RENSEIGNEZ-VOUS
POUR FAIRE DU COMPOST CHEZ
VOUS, MÊME EN APPARTEMENT
(LOMBRICARIUM).



N'HÉSITEZ SURTOUT PAS À COMMUNIQUER VOS IDÉES AUPRÈS DES ASSOCIATIONS ET DES GESTIONNAIRES SI VOUS VOULEZ CONTRIBUER À AMÉLIORER LES MOYENS DE LUTTE CONTRE CETTE POLLUTION MAJEURE.

REJOIGNEZ DES ASSOCIATIONS QUI INTERVIENNENT LORS DES CAMPAGNES DE NETTOYAGE. POUR CELA, RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE MAIRIE SUR LES ASSOCIATIONS LOCALES OU SUR INTERNET

WWW.ZERO-DÉCHET-SAUVAGE.ORG.

REFUSEZ LES SACS DE CAISSE ET ÉQUIPEZ-VOUS DE CABAS, SACS À DOS, SACS EN TOILE...
ACHETEZ EN VRAC !



Solutions

Une plateforme de sciences collaboratives comme outil d'aide à l'action ciblée

Pour réduire les déchets en mer, il faut agir à terre !

Utiliser des **méthodes standardisées de caractérisation des déchets** lors des ramassages et les **centraliser** dans un outil commun permet de :

=> **comparer** les données, **connaître** précisément les **typologies** des déchets abandonnés et comprendre leur **origine**.

=> orienter les **actions de réduction** à mettre en œuvre et **agir à la source** de cette pollution à la fois très **localement** et plus **globalement**.

ZÉRO
DÉCHET SAUVAGE
ReMed



www.zero-dechet-sauvage.org.

Née en 2021, la **plateforme Zéro Déchet Sauvage** est pensée et coordonnée par l'association MerTerre, co-conçue avec le Muséum national d'Histoire naturelle et financée par le Ministère de la Transition écologique, de l'Énergie, du Climat et de la Prévention des risques et la région SUD Provence Alpes-Côte d'Azur. Elle a été développée à partir de la plateforme pilote ReMed Zéro Plastique, née en 2019.

Zéro Déchet Sauvage **fédère en France et en Outre-Mer toute organisation ou partie prenante** (associations à but non lucratif, acteurs publics, gestionnaires, établissements scolaires) souhaitant **contribuer à la réduction des déchets sauvages à terre et en mer**.

Programme de sciences participatives Adopt'1 Spot

Adopt'1 Spot est un programme de sciences participatives pour **suivre la pollution par les déchets abandonnés sur une zone précise**. Il permet d'établir un **diagnostic** complet sur le spot (origine, typologie, influence météo, etc.).

Avec au moins **3 ramassages par an** et un **enregistrement** sur la plateforme **Zéro Déchet Sauvage**, l'**évolution** du gisement des déchets et les spécificités locales sont **mesurées**.

Ces données aident les **gestionnaires** à établir des **plans d'action** adaptés et à **évaluer leur efficacité**.



Les opérations de nettoyage d'envergure

Au fil des années, les opérations d'envergures ont permis de créer des liens de confiance entre acteurs du territoire, de mettre en lumière la problématique des déchets abandonnés diffus et de collecter de nombreuses données.

Par exemple, **Calanques Propres**, coordonnée par MerTerre, a permis en 20 ans de ramasser 1903 m³ de déchets, grâce à la mobilisation de plus de 21 000 participants.

D'autres actions majeures comme **Montagne Zéro Déchet** (Mountain Riders) ou **Rivières Propres** (Epage HuCa) ont aussi renforcé l'engagement collectif.



Retour d'expérience

Le cas du Parc National les Calanques

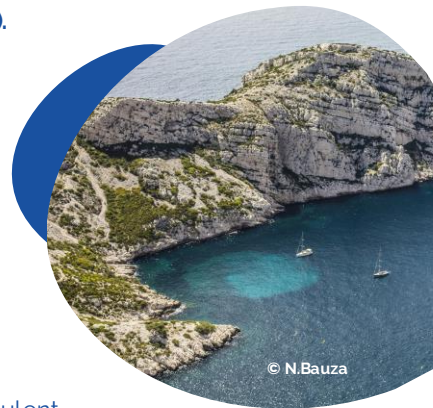
Face au constat d'une fréquentation croissante, dont 70 % de locaux, entraînant **une pollution** due aux déchets abandonnés de plus en plus préoccupante, le **Parc national des Calanques s'est lancé** en 2021 dans un **Plan de lutte contre les Déchets Abandonnés (PLDA)**.

Ce plan est financé par CITEO pour les emballages et par ALCOME pour les mégots.

Un état des lieux alarmant

Une **étude participative** regroupant des informations issues de la **plateforme ZDS/ReMed** et d'**ateliers collaboratifs** avec les acteurs locaux), a permis de cibler :

- 99 zones critiques où les déchets s'accumulent.
- Une majorité de déchets plastiques, dont une grande partie d'emballages alimentaires.
- Des points sensibles, tels que les entrées du parc, les plages et les sentiers, fortement touchés par la consommation nomade, les usages festifs et le manque d'équipements adaptés.



Un plan d'actions pour agir ensemble

Le projet, coordonné par le Parc, repose sur une collaboration étroite entre associations, habitants, pouvoirs publics et entreprises :

- **Prévention** : Sensibilisation des visiteurs, écoles et commerçants ; création de labels pour des pratiques responsables.
- **Nettoyage** : Ramassages réguliers (Calanques Propres, Pirates du Plastique).
- **Équipements** : Déploiement de poubelles, panneaux de sensibilisation, points d'eau et toilettes.

Moment fort de l'élaboration : Forum Ouvert, réunissant une grande multiplicité d'acteurs (Gestionnaire, associations, collectivité, industriels) autour d'ateliers collaboratifs pour une mobilisation autour d'objectifs communs et co-construction d'un plan de lutte.



POURQUOI C'EST IMPORTANT ?

Protéger les Calanques, c'est **préserver un patrimoine naturel exceptionnel**. Agir contre les déchets, c'est **limiter leur impact** sur la biodiversité, réduire les risques d'incendie et maintenir un équilibre écologique essentiel.

Ensemble, faisons des Calanques un exemple de respect et de préservation de la nature.

Le saviez-vous ?



- La consommation nomade et les mégots représentent des défis majeurs pour la protection des Calanques.
- Les associations locales jouent un rôle clé dans la lutte contre les déchets diffus.

Personne n'est indifférent à la dégradation des écosystèmes par les déchets. Tous les acteurs du littoral s'accordent à vouloir améliorer leurs gestions et leurs connaissances de cette pollution : quantités, catégories, origines et impacts dans l'environnement. Dans plusieurs régions de France, des programmes voient le jour pour mieux comprendre l'origine des macrodéchets et ainsi les gérer.

Nous pouvons tous modifier nos gestes au quotidien, sélectionner des produits avec moins d'emballages, recyclables ou réutilisables (ex.gourdes), privilégier le vrac, trier systématiquement nos déchets et toujours jeter ses déchets dans les poubelles. Le respect de ces règles de bon sens nous aidera à retrouver une mer plus propre.





Pour en savoir plus

ADEME (Agence de la transition écologique)

Délégation régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur
1 Pl. Jules Guesde,
13003 Marseille
Tel : 94.91.32.84.44
Fax : 04.91.32.84.66
E-mail : ademe.paca@ademe.fr
www.ademe.fr/paca

CEDRE (Expert en pollutions accidentelles des eaux)

715 rue Alain Colas - CS 41836
29218 BREST Cedex 2 France
Tel : 02.98.33.10.10
www.cedre.fr

IFREMER (Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la mer)

Centre de Toulon
Zone portuaire de Brégaillon
83500 La Seyne/Mer
Tel : 04.94.30.48.00
www.ifremer.fr

MerTerre (association spécialisée sur les macrodéchets)

68 Rue de Rome 13006 Marseille
Tel : 09.86.78.79.02
E-mail : association@mer-terre.org
www.mer-terre.org

Rivages de France (Association Nationale de gestionnaires d'espaces naturels littoraux et lacustres préservés)

4 Pl. Bernard Moitessier, 17000 La Rochelle
Tel : 05.46.37.45.02
E-mail : contact@rivagesdefrance.org
www.rivagesdefrance.fr

Vous trouverez de nombreuses informations en anglais sur le site suivant :

www.unep.org



Le plastique dure longtemps alors...
pensez à le réutiliser



« Cap sur » est une collection d'ouvrage de sensibilisation du grand public sur les enjeux littoraux initiée par le Réseau Mer. Cette version du « cap sur les macrodéchets » est enrichie des dernières actualités, scientifiques et réglementaires sur les déchets marins et surtout plastiques. Elle intègre un programme de sciences participatives comme outil de pilotage des plans de réduction des déchets marins.



Ce document a été conçu et réalisé par :



MERTERRE
OBJECTIF ZÉRO DÉCHET MARIN

Concepteur : Isabelle Poitou, Vincent Lelièvre
Graphisme et illustrations : Nelly Bachon, Julie Goncalves,
Isabelle Poitou et Vincent Lelièvre
Crédit photos : Isabelle Poitou (sauf mention contraire)



Pour en savoir plus :
www.zero-dechet-sauvage.org

Version mise à jour en juin 2025